



Photo La Tribune par Catherine Page

Le gendarme Denis Plante, de la GRC, a bien voulu répondre aux questions de François Bourbeau, l'organisateur et animateur de la première journée internationale d'ufologie de Drummondville.

La journée d'ufologie ne confond personne

Catherine PAGE

Drummondville

Ceux qui s'attendaient à des révélations-chocs et à du sensationnalisme sont sûrement repartis déçus de la première journée internationale d'ufologie de Drummondville. Le ton des conférences était définitivement dialectique et scientifique.

Plus de 700 personnes ont participé à cette journée, moyennant 35 \$. Au menu, quatre conférenciers, dont un présenté sur vidéo. Jacques Vallée, nous a-t-on expliqué, ne fait plus d'apparitions publiques, pour protester contre les charlatans qui traitent d'ovnis. On a donc présenté un enregistrement de M. Vallée, datant de 1990.

Aussi, François Bourbeau s'est entretenu avec Denis Plante un relationiste de la GRC. Entre chaque intervention, des bouts de films, portant sur des observations d'ovnis, brisaient le rythme magistral des présentations.

Parmi la foule, on retrouvait plusieurs auditeurs de l'émission «Alter ego spiritus». Présentée sur le câble et animée par François Bourbeau, cette émission, produite à Drummondville traite, entre autres, d'ufologie.

Daniel, qui demeure à Saint-Tite, en Mauricie, se rend à Drummondville aux deux semaines pour assister à l'enregistrement. C'est un mordru des phénomènes inexplicables. François et Hélène, eux, sont venus de Saint-Hyacinthe. «Moi j'y crois à l'existence des extra-terrestres, déclare François. J'ai entendu des publicités de la journée et je connais l'émission de François Bourbeau. C'est pourquoi je suis venu.»

«On est venu chercher de l'information», expliquent pour leur part, Michel et Denise, un couple de Rimouski. Et pourquoi venir de si loin? «On n'entend pas beaucoup parler du sujet, autrement. C'est comme un ressourcement, une façon de renflouer les connaissances.» Michel écoute attentivement et dit en prendre et en laisser. Denise s'est plutôt laissée entraîner par son conjoint.

En somme, un public diversifié a assisté à cette première journée internationale d'ufologie, dont la seule prétention consistait à démontrer, où en étaient rendues les recherches dans le dossier OVNI. D'ailleurs certains sceptiques auraient été choqués. Autant, on se limitait à affirmer que des manifestations restaient sans explication, autant on ne se gênait pas pour démolir certains documents visuels et montrer des exemples de canular.

Les explications de la GRC

François Bourbeau n'était pas peu fier d'accueillir sur scène un représentant de la GRC. L'ufologue désirait, entre autres, avoir des précisions sur le désengagement des corps policiers canadiens, advenant des appels concernant des objets volants non-identifiés.

«On ne s'occupe plus des signalements bizarres, à moins, bien sûr, que des personnes ne soient en danger», a répondu le gendarme Plante. Connaissant François Bourbeau pour un interlocuteur arrogant à ses heures, on s'attendait à une discussion animée. Mais s'était sans compter la personnalité colorée du représentant de la GRC.

«On n'a jamais vu de choses tangibles démontrant l'existence d'une infraction. Par exemple, si un de ces engins entre au Canada et est habité par un individu nous devrions intervenir de par les lois sur l'immigration.»

«Vous lui passeriez les menottes», a ironisé François Bourbeau. «Mais s'ils ont des mains», s'est exclamé le gendarme Plante, soulevant les rires dans la salle, ainsi que celui de M. Bourbeau.

Denis Plante a aussi participé à une rencontre de l'Association des sceptiques du Québec, en mars dernier. «Plusieurs membres de la police sont contents de ne pas venir dans des endroits comme cela.» Le gendarme, qui travaille au poste de Westmount, a qualifié François Bourbeau d'honnête et de très professionnel. «Les discours, qu'on entend aujourd'hui, sont très rigoureux.»

LA Tribune p. B2
Lundi 20 OCT 1997